

La production primaire de la forêt en 1922 fait l'objet du tableau 15. Le volume figurant dans la colonne 2, multiplié par le facteur de conversion, donne l'équivalence en bois sur pied, porté dans la colonne 4. Enfin la colonne 5 indique la valeur.

15.—Produits primaires de la forêt, en 1922.

Enumération.	Unité.	Volume constaté ou estimatif.	Facteur de conversion.	Volume équivalent en bois sur pied.	Valeur totale.
			p. cub.	p. cub.	\$
Bois de chauffage.....	cordes	8,860,846	95	841,780,560	38,228,702
Traverses de chemin de fer.....	nombre	14,558,063	12	174,696,766	13,215,986
Poteaux.....	"	436,899	13	5,679,687	1,707,378
Pieux.....	"	13,848,569	2	27,697,138	1,354,268
Barres.....	"	5,265,325	2	10,530,650	450,133
Etais de mine.....	M p. m. p.	70,486	219	15,436,434	1,721,025
Bois pour la distillation.....	cordes	59,169	123	7,277,787	479,299
Billots sciés.....	M p. m. p.	3,408,264	219	746,409,816	55,066,273
Bois à pulpe consommé.....	cordes	2,912,608	117	340,775,136	40,375,599
Produits divers.....	"	84,848	117	9,927,216	850,078
Bois équarri exportés.....	M p. m. p.	55,140	219	12,075,660	1,492,344
Billots exportés.....	"	185,489	219	40,622,091	3,270,575
Bois à pulpe exporté.....	cordes	1,011,332	117	118,325,844	10,359,762
Divers produits exportés.....	"	227,441	117	26,610,597	2,278,674
Total	-	-	-	2,377,845,182	170,850,096

7.—Appauvrissement et récupération.

Pertes causées par l'incendie.—On n'a jamais essayé d'établir le bilan des pertes causées aux forêts canadiennes par l'incendie, mais l'on présume que le feu a consumé 60 p.c. de nos ressources originaires; que 13 p.c. des arbres ont été coupés et utilisés et qu'il en reste 27 p.c.; on estime qu'au cours des six dernières années, la destruction par l'incendie a dépassé d'un tiers celle de la hache.

L'incendie historique de Miramichi, en 1825, réduisit en cendres, dans la vallée de la rivière Miramichi, au Nouveau-Brunswick, un territoire de 80 milles de longueur et 25 milles de largeur, dans l'étendue duquel tous les êtres vivants périrent. Plusieurs villes, notamment Newcastle, Chatham et Douglstown furent complètement rasées; 160 personnes et un millier de bêtes à cornes y perdirent la vie. Les dommages causés à la forêt ne furent pas estimés mais les pertes matérielles subies par la population furent placées à \$300,000.

Vers 1845 de vastes forêts ont été incendiées à l'ouest du lac Supérieur, dont une partie considérable est encore dénudée. Quelques années plus tard un terrible incendie ravagea la hauteur des terres, depuis le Lac Témiscamingue jusqu'à Michipicoten; puis en 1871, un autre incendie détruisit entièrement plus de deux milles milles carrés de forêts le long de la rive nord du lac Supérieur, depuis le lac Nipissing jusqu'à Port Arthur, complétant un immense circuit de désolation dans la partie septentrionale de la province. Vers le même époque, la région du Saguenay et les parages du lac St-Jean, dans Québec, furent le théâtre d'une formidable conflagration. Deux autres incendies, en 1891 et un 1896, dévastèrent plus de deux mille milles carrés de pays, de multiples feux de forêts semèrent la ruine, tout le long de la ligne du chemin de fer Québec et Lac-St-Jean; enfin, dans les environs d'Ottawa, des millions de dollars de bois furent la proie des flammes.

Plus récemment, une série d'incendies désastreux ravagèrent le nord d'Ontario. Plusieurs incendies isolés s'étant déclarés autour du camp minier de Porcupine déterminèrent le 11 juillet 1911 une conflagration, dans laquelle 72 personnes périrent et qui causa des pertes évaluées à \$3,000,000. En 1916, d'autres incendies se déclarèrent dans la même région; dans cette hécatombe, au moins 224 personnes perdi-